La position de l'ALEM

L'ALEM juge que l'étudiant en médecine doit profiter des possibilités d'enseignement et de recherche que seul un hôpital universitaire est capable d'offrir.

L'Association Luxembourgeoise des Etudiants en Médecine (A.L.E.M.) tient à vous communiquer son point de vue sur l'extension éventuelle des études médicales au Grand-Duché de Luxembourg lors de la création d'une "Université de Luxembourg".

Pour le moment, l'étudiant luxembourgeois en médecine peut accomplir sa première année de médecine au Centre Universitaire de Luxembourg (CUL), après quoi il est obligé de partir en Allemagne, en France ou en Belgique pour continuer ses études. L'Autriche n'accepte pas la première année passée au Luxembourg.

Notre association juge que la première année passée au Centre Universitaire est un bon moyen pour l'étudiant luxembourgeois en médecine de commencer ses études, et non seulement à cause du numerus clausus en Allemagne, de l'examen de passage après la première année en France ou des études fort théoriques (faites plutôt lors de la dernière année secondaire au Luxembourg) de la première année en Belgique. Cette première année au CUL est effectivement reconnue par de nombreuses universités étrangères, et l'étudiant luxembourgeois ne rencontre pas de difficultés en rentrant en deuxième année à l'étranger. Ces difficultés s'accroissent certainement si l'on décide d'ajouter une ou deux années sup-

plémentaires au curriculum des études médicales au Luxembourg, vu les divergences existant entre les divers systèmes d'études médicales des pays cités.

Ainsi donc, l'ALEM est réticente à l'idée d'un premier cycle complet d'études médicales au Luxembourg.

En ce qui concerne le deuxième cycle, beaucoup plus pratique vu les stages en cliniques, l'ALEM juge que l'étudiant en médecine doit profiter des possibilités d'enseignement et de recherche que seul un hôpital universitaire est capable d'offrir - ce qui n'est actuellement pas réalisable au Grand-Duché de Luxembourg.

Par contre, l'ALEM encouragerait des efforts fournis en faveur d'un élargissement du troisième cycle, donc des études de postgraduat. Ceci aurait un intérêt scientifique certain et serait bénéfique pour la qualité de la médecine offerte dans notre pays - notamment en ce qui concerne la formation continue des médecins pratiquants. Cependant, bien que le Centre Hospitalier de Luxembourg connaisse déjà un certain statut d'hôpital universitaire, il reste encore des investissements considérables à faire pour permettre un troisième cycle plus ou moins complet.

Alain Schmit, trésorier.